

# Préparons l'après-guerre au moyen de l'agriculture, dit M. Duplessis

Il fait l'éloge de la classe agricole à la remise des décorations aux lauréats du Mérite agricole — Le ministre de l'Agriculture, le ministre de la Colonisation et le chef de l'opposition portent la parole

De notre correspondant

Québec, 7. — L'agriculture est au-dessus de toutes les couleurs politiques, a rappelé hier soir, au banquet annuel de l'Ordre du Mérite agricole, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Il était facile de s'en rendre compte en voyant à la même table M. Adélard Godbout, chef de l'opposition, M. Lucien Borne, maire de Québec, plusieurs membres du clergé et un grand nombre de citoyens en vue, appartenant à toutes les classes de la société. L'Eglise et l'Etat ont de nouveau tenu à s'associer pour rendre un éclatant hommage à la classe agricole. Neuf ministres du nouveau gouvernement de l'Union Nationale, ainsi que plusieurs députés ont pris part à la fête. La remise des décorations aux lauréats du Mérite agricole, de même que le banquet, ont été présidés par M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

M. Barré a proclamé sa fierté d'appartenir à la classe des travailleurs du sol et M. Duplessis s'est dit heureux de reconnaître ses mérites en le créant séance tenante commandeur de l'Ordre du Mérite agricole.

Les lauréats, dans la section des colons, étaient aussi à l'honneur. M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, a fait leur éloge et a épinglé sur la poitrine des vainqueurs la médaille qui symbolise leurs mérites.

Le lauréat de la médaille d'or, M. Louis-Philippe Laberge, de La Malbaie, a de nouveau prouvé que le cultivateur québécois manie souvent la parole aussi aisément que la charrue. Il a demandé aux gouvernants de ne pas se contenter de plafonner les prix, mais aussi de stimuler la production. Il les a aussi priés de débarrasser l'agriculture des trusts qui la paralysent, entre autres, celui des engrais chimiques. M. Laberge a aussi insisté sur la nécessité de protéger nos traditions et l'âme française du Québec. Sa femme, dont M. Laurent Barré a vanté les hautes qualités, occupait un siège à gauche du premier ministre.

Dans ses remarques, le maire de Québec a remercié le gouvernement de la part considérable qu'il prend au succès de l'exposition et a exprimé le vœu que la province ait bientôt son propre pavillon sur les terrains.

Outre le premier ministre et le chef de l'opposition, mentionnons M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, M. Omer Côté, secrétaire provincial, MM. Patrice Tardif, Marc Trudel, J.-H. Delisle, ministres d'Etat, le maire Lucien Borne, le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, M. Emile Lesage, député d'Abitibi-Ouest, M. l'abbé L.-P. Garon, directeur de l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne, M. l'abbé Odilon Gosselin, M. l'abbé J.-T. Bergeron, ainsi que plusieurs sous-ministres et chefs de département.

La remise des décorations a eu lieu dans l'après-midi, au colisée, et des discours ont été prononcés à cet endroit par MM. Barré et Bégin.

Le grand banquet offert par la province aux lauréats du Mérite agricole a suivi la manifestation de l'après-midi. Comme par le passé, il a été tenu dans la salle du palais central. L'assistance était très considérable. Les orateurs ont été successivement M. Barré, M. Bégin, M. L.-P. Laberge, lauréat de la médaille d'or, le maire Borne, le Dr Arthur Leclerc, M. Adélard Godbout, M. Duplessis et M. l'abbé L.-P. Garon.

## Les décorations

Tous les lauréats du Mérite agricole se sont réunis à 5 heures, à l'entrée des terrains de l'exposition, où M. Barré, M. Bégin, le maire Borne et autres dignitaires sont venus les rencontrer. On se rendit ensuite, fanfare en tête, jusqu'au colisée. M. L.-P. Laberge, lauréat de la médaille d'or, portait le drapeau du Mérite agricole. Il était accompagné de M. Pierre Turgeon, de St-Anselme, lauréat de la médaille d'or, en 1943, et membre du jury de 1944.

Dans son discours aux décorés, le ministre de l'Agriculture souligna le fait que le concours de 1944 avait été tenu dans une région où les terres difficiles à cultiver sont particulièrement nombreuses et que le mérite des vainqueurs n'en est que plus grand.

M. Barré fit ensuite l'histoire de l'Ordre du Mérite Agricole et déclara que la médaille d'or devrait toujours être décernée à un cultivateur pratique, qui a lui-même amélioré sa terre. Cela n'enlève rien aux mérites des cultivateurs amateurs qui ont toujours la satisfaction de se dire qu'ils sont des bienfaiteurs de l'humanité.

Vu l'heure tardive, M. Bégin s'est contenté de faire brièvement l'éloge des décorés, dans la section des colons.

## Le banquet

A titre de président du banquet, M. Barré a prononcé plusieurs allocutions en présentant les orateurs. Il a fait son principal discours au début de la soirée. Il a

dit, tout d'abord, qu'il est Canadien avant tout. Ensuite, dit-il, je suis cultivateur et, en dernier lieu, je suis ministre de l'Agriculture, parce que je n'ai pas osé refuser — cela peut en surprendre quelques-uns — la lourde tâche qui m'a été confiée et dont les responsabilités me paraissent effrayantes.

Je crois, a poursuivi M. Barré, que l'Agriculture est à la base de la prospérité d'un peuple. Il est important que nous ayons une agriculture prospère.

Le ministre déclara qu'il avait visité les fermes de plusieurs lauréats. Ce qui l'a surtout frappé, sur celle du lauréat de la médaille d'or, M. Laberge, c'est le peu d'avantages qu'elle offre à la culture. Pour la mettre en valeur, il a fallu un esprit d'initiative et un travail vraiment surhumains.

M. Barré a souligné le fait que sur cette ferme M. Laberge a élevé neuf enfants, puis il a fait un éloquent éloge de Mme Laberge et de la mère canadienne. Le travail de la maman canadienne, dit-il, n'est jamais fini. Quand le mari est au repos, il reste les enfants à laver pour le lendemain, le linge à préparer, les soins à donner à un petit malade et mille autres ouvrages dont l'enchaînement est interminable. Mais c'est ainsi, a ajouté M. Barré, qu'on a bâti une race.

En hommage à la mémoire du R. Frère Marie-Victorin, M. Barré demanda aux convives de se lever et d'observer une minute de silence. Le ministre évoqua aussi la mémoire de feu Mgr Allard, de Sainte-Martine, auquel on a élevé un monument qui sera dévoilé le 17 septembre.

M. Barré décora ensuite solennellement M. Laberge et remit à sa femme le chèque que lui a mérité son brillant succès.

## M. J.-D. Bégin

M. Bégin déclara qu'il n'avait pas eu l'occasion de visiter toutes les fermes des lauréats, dans la section des colons, mais qu'il connaît bien la vie des colons. Il cita le cas d'un cultivateur de son comté qui partit en 1921 pour aller s'établir à Palmarolle avec 12 enfants. Chaque année il eut l'occasion d'aller voir ce colon et de constater les progrès accomplis. Cet homme, dit-il, c'était mon père.

## M. L.-P. Laberge

M. Laberge offrit ses félicitations aux membres du nouveau gouvernement et déclara que le choix d'un cultivateur authentique, comme ministre de l'Agriculture, avait fait plaisir à la classe agricole. Le fondement de notre prospérité nationale, dit-il, c'est notre agriculture. M. Laberge appuya sur les services rendus par le Prêt agricole et déclara qu'après avoir fixé un plafond, les gouvernants devraient s'occuper également de fixer un plancher, c'est-à-dire de stimuler la production agricole. Nous réclavons, dit-il, l'abolition des trusts qui pèsent lourdement sur l'agriculture et tout particulièrement du trust des engrais chimiques. Vous voulez manger? Permettez-nous de vivre et de travailler pour vous. Qu'on nous fournisse la machinerie nécessaire et nous allons transformer nos terres. M. Laberge déclara ensuite que nous avons un précieux héritage de moeurs et de coutumes à conserver. Il insista en terminant sur la nécessité de bien protéger notre âme française.

## Le maire Borne

M. Lucien Borne fit remarquer que pour une rare fois il n'avait pas de demande à formuler au gouvernement. Cependant, il nota l'importance de plus en plus grande que prennent les exhibits de la province à l'exposition et émit le vœu que le gouvernement construise sur les terrains son propre pavillon.

## Le Dr Arthur Leclerc

A titre de député du lauréat de la médaille d'or, le Dr Arthur Leclerc présenta ses chaleureuses félicitations à M. Laberge. Il déclara qu'il connaît intimement le vainqueur de 1944 et qu'il n'est pas surpris de ses succès. Il souligna tout particulièrement son inlassable activité. Le Dr Leclerc ajouta avec humour que M. Laberge avait la parole en bouche, mais qu'il n'était pas facile à suivre quand il s'agissait de travailler.

## M. Adélard Godbout

Après avoir félicité les lauréats, M. Godbout fit l'éloge de la vie rurale. Il déclara que l'agriculture est une oeuvre nationale par excellence. C'est sur elle que doit s'établir la solidité d'un peuple. L'habitant québécois sera toujours le sauveur de la nation canadienne. C'est sur lui qu'il faut s'appuyer. Il importe d'avoir une foi inébranlable dans l'agriculture, de faire pour elle tous les sacrifices qui s'imposent.

Parlant de l'avenir de notre peuple, M. Godbout déclara que nous devons faire comprendre dans toute l'Amérique le rôle de l'agriculture que se trouve la certitude de la stabilité. Le chef de l'opposition insista sur la nécessité de l'éducation agricole, même pour les citadins, et déclara que nous devons avoir une classe agricole convaincue du rôle qu'elle a à remplir.

M. Godbout exprima à M. Duplessis et à M. Barré ses vœux sincères et à M. Barré leur promit sa collaboration loyale et honnête pour la grandeur et le bonheur de notre province.

## M. Maurice Duplessis

Le premier ministre déclara tout d'abord que la classe agricole, par son travail fécond, procure d'abondantes et riches moissons. Au mois

d'août, ajouta-t-il, j'ai savouré la

richesse de cette moisson. Après avoir félicité les lauréats, M. Duplessis fit remarquer que si nous sommes partout chez nous au Canada, notre patrie véritable, c'est la province de Québec. L'intérêt canadien doit être établi sur l'intérêt provincial. La devise de l'exposition était: *Préparons l'après-guerre*. Pour préparer l'après-guerre, il n'y a pas de meilleur moyen que de donner à l'agriculture toute la collaboration dont elle a besoin. L'agriculture, c'est une profession de tous les instants. Le cultivateur qui progresse, c'est le symbole de la véritable prospérité.

Ce qui nous sauve, dans Québec, dit encore M. Duplessis, c'est le respect de nos traditions. Les cultivateurs sont des banquiers qui gardent les richesses de nos traditions incomparables.

Faisant allusion aux remarques du chef de l'opposition, le premier ministre déclara qu'à l'heure actuelle, la collaboration de tous les esprits bien pensants est nécessaire. Nous ne sommes pas, dit-il, le gouvernement d'un parti, mais de toute une province. La collaboration de tous, nous l'acceptons avec plaisir. Nous n'avons qu'un but: le bien et le progrès de la province.

M. Duplessis déclara encore qu'il faut penser à demain, sans oublier hier. Il fit l'éloge du peuple québécois, ajoutant que ce n'est pas faire preuve d'un esprit paroissial que de proclamer la valeur de son coin de terre.

Le premier ministre rappela ensuite qu'en vertu d'une coutume, le ministre de l'Agriculture est toujours créé commandeur de l'Ordre du mérite agricole. C'est un devoir bien agréable pour moi, dit-il, que de décorer M. Barré. Il a semé dans les pleurs, dit-il, ce qu'il moissonne aujourd'hui dans l'allégresse.

M. Duplessis nota encore qu'il avait reconnu l'importance de la classe agricole en appelant trois cultivateurs dans son cabinet.

## M. l'abbé Garon

Le directeur de l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne souligna les leçons de ténacité et d'effort dans le travail que donne le cultivateur. Il ajouta que la présence des représentants de toutes les autres classes de la société à la fête du Mérite agricole indique bien clairement la sympathie dont tout notre peuple entoure le cultivateur. M. l'abbé Garon félicita M. Barré en son nom personnel et au nom de l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne, déclarant que cette institution veut collaborer à la solution des problèmes agricoles.